

La mode se réinvente depuis des années laissant place à différentes tendances et styles toujours plus novateurs et osés. Pourtant, nous voyons depuis quelques années une forte augmentation de la mode des friperies qui proposent des vêtements vintage et de seconde main. Ce phénomène s'accompagne d'un retour à la mode de vêtements qui n'étaient plus considérés comme étant à la mode avec le pantalon patte d'eph' par exemple. Nous sommes également souvent attachés émotionnellement à certains de nos vêtements que nous lions à des souvenirs. Des pièces se transmettent de générations en générations et forment au cours du temps une sorte d'héritage. Ainsi nous nous demanderons quelle est l'histoire de la mode, quelle place occupe-t-elle dans nos vies et nos souvenirs ?

La naissance des habits

L'être humain a commencé à se vêtir il y a des milliers d'années. En effet, on estime que les premiers vêtements ont été créés il y a 800 000 ans. Cependant, à leurs début les vêtements servent uniquement à se protéger des intempéries et du froid. Ils sont donc apparus lorsque l'être humain a commencé à migrer vers les pays du nord. Bien que certains spécialistes pensent que la pudeur a contribué à leur apparition.



Premiers habits connus de l'Homo sapiens

Si nous n'avons pas pu retrouver et conserver des vêtements de cette époque car ils étaient dans des matières qui se conservent mal, des signes nous indiquent que les hommes de cette époque se vêtissent déjà. En effet, le Neandertal ou Homo antecessor utilisaient des peaux de bison ou de cheval pour se protéger du froid mais il reste difficile de savoir s'il s'agissait de réels vêtements ou uniquement de couverture. Avec les Homos sapiens en revanche nous sommes certains qu'ils confectionnaient des vêtements puisque des poissons servant à trouser les peaux de bêtes ont été retrouvés ainsi que des aiguilles à coudre créées en os ou en ivoire pour coudre leurs vêtements. L'utilisation de tendons pour réaliser des fils à coudre et des fibres végétales étaient également utilisés dans la fabrication de vêtements. Rapidement les vêtements sont teints ou améliorés en fonction de sa tribu, de son âge ou de son positionnement géographique.

Depuis, les vêtements ont beaucoup changé mais également leurs utilités. Au cours des siècles, les vêtements ont été objets de scandales, de débats ou encore d'audace. En effet, dès l'époque gréco-romaine, le vêtement est unisexe, il s'agit d'une toge portée de la même façon par les hommes et les femmes qui ressemble à une chemise cousue sur les deux côtés et servant à draper le corps de l'homme ou de la femme qui le porte. Ce modèle sera le même au Moyen-Age avec les robes médiévales unisexes. Cependant, déjà à cette époque certains vêtements étaient définis comme un outil social et politique.

Nous trouvons à l'époque gréco-romaine également un vêtement intitulé "la stole" qui est une robe romaine portée uniquement par les épouses des citoyens romains alors placées au-dessus dans la hiérarchie sociale. Cette époque est marquante dans l'histoire de la mode car la tunique servira alors de base pour créer tout autre vêtement de mode.

La «mode» semble se créer donc à cette période et sert d'outil pour montrer sa richesse ou sa place dans l'ordre social. Ce mouvement est déjà régulé par différentes lois notamment les lois somptuaires créées par Philippe IV qui servent à réglementer les achats de vêtements de luxe pour les classes aristocratiques essentiellement. En effet, à ce moment-là, la bourgeoisie s'enrichit et souhaite également se distinguer vestimentairement.

Ce faisant, la mode va changer plusieurs fois de direction et se faire de plus en plus audacieuse et innovante au cours du temps. C'est un réel outil pour être au goût du jour et se placer dans différentes classes sociales ou encore montrer son rattachement à un mouvement ou un autre. Pour comprendre au mieux ce phénomène il serait judicieux de définir ce terme de mode. En effet, bien qu'il soit difficile de donner une définition universelle de la mode, nous pouvons retenir que la mode se définit par la nouveauté, l'originalité, sert à questionner et provoquer l'ordre établi et casser certaines traditions.

L'évolution de la mode

Comme nous l'avons vu précédemment, la « mode » dès ses débuts malgré le fait qu'elle ait été conçue à des fins fonctionnelles a servi très vite à marquer son appartenance.

Au 14 -ème siècle débute la « mode » des aristocrates, si elle n'a pas encore vraiment d'identité, elle permet aux classes plus aisées de se distinguer des classes populaires avec des tissus somptueux et des pièces rares. C'est également à cette période que les femmes commencent à se parfumer mais aussi à se maquiller. C'est aussi à ce moment, peu avant la révolution, que naît le premier ancêtre du journal de « mode » ou de tendance vestimentaire qui se présente sous la forme d'un almanach illustré montrant les tendances parisiennes. Ce journal servira beaucoup à démocratiser le souhait de suivre des tendances vestimentaires et à se libérer des diktats sociétaux mais aidera aussi, bien plus tard, à participer à l'émancipation de la femme en leur permettant par exemple, de porter des pantalons, des vêtements plus courts ou plus osés également.

La mode au sens propre, c'est-à-dire la manière collective de se vêtir et de choisir ses tenues, débute réellement au 19-ème siècle. C'est à cette période que naissent les premiers défilés ce qui permet encore une fois de démocratiser la mode et de la faire entrer dans les mœurs de chacun. En effet, la façon dont l'on s'habille en dit beaucoup sur nos croyances et rattachements comme nous le verrons plus tard.

Charles Frédéric Worth sera le pionnier de la haute couture entre les années 1880 et 1895. Il organise pour la première fois un défilé de mode avec des vêtements portés par de vrais mannequins dans de prestigieux salons avec un public de femmes aisées. Dès lors naissent les maisons de haute couture. En effet, en 1900 Paris compte une vingtaine de maisons de haute couture contre une centaine de maisons 40 ans plus tard.

Avec la Seconde Guerre mondiale, les restrictions mettent le milieu de la mode dans des situations difficiles. Les tissus sont très difficiles à trouver et les femmes redoublent alors d'ingéniosité pour rester au goût du jour. Les rideaux sont transformés en robe, les brocantes fouillées à la recherche du moindre bout de tissu, les jambes sont mêmes teintées avec du thé pour imiter les bas en soie. Ceci montre à quel point la mode a pris une place importante à cette époque. Cependant, la liberté sur la forme des vêtements

est encore très contrôlée. Faute de tissu, la jupe juste en dessous des genoux arrive et marque l'avènement de la jupe crayon.

Juste après cette période, lors de l'après-guerre, la mode prend un virage marquant. En effet, ces quelques années de privations de liberté poussent la population à chercher le changement et l'innovation. La mode n'est alors plus réservée à la classe aisée mais touche désormais les populations les plus jeunes. Cette tranche d'âge s'inspire énormément des Américains avec notamment l'importation du Rock'n Roll ou du chewing-gum. C'est alors que naît la mode dite "fashion" qui définit le fait d'être différent, innovant ou "au goût du jour". Ce phénomène plait moins aux classes aisées plus traditionnalistes qui voient cette nouvelle mode d'un mauvais œil. C'est alors que deux mouvements se décident dans la mode :

- La mode dite classique créée par les maisons de haute couture
- La mode « fashion » avec comme but naissant l'émancipation

Dès lors la mode devient un outil pour le féminisme : après des années de privations lors de la guerre la femme retrouve sa place au foyer et souhaite être plus féminine et plus libre. C'est à cette période qu'apparaissent les bikinis, les lingerie en dentelles, les jupes plus courtes... Ces changements sont accompagnés par la naissance de grands créateurs qui mettent en avant des collections de vêtements complètement nouvelles qui honorent le corps de la femme. C'est lors de cette période que Christian Dior crée ses premières collections qui sont tout à fait révolutionnaires pour la période. Paris devient alors la capitale de la mode.

C'est à partir de 1960 avec l'apparition du pantalon et plus particulièrement du Blue jean se succède une multitude de modes. En effet, la femme s'émancipe de plus en plus et les mœurs changent laissant ainsi beaucoup de libertés à la population et un souhait de renouveau se fait sentir. Ceci se traduit directement par la mode : les jupes sont plus courtes, les pattes d'eph apparaissant ainsi que les robes bohèmes ou les chemises fluides. Cette période va réellement marquer l'histoire de la mode. C'est une période dont la philosophie de vie se rapprochant de celle des hippies avec l'idéologie du Peace and Love. La mode est ici à son apogée puisqu'elle est libérée de tous ses codes. Nous voyons de plus aujourd'hui un retour à cette mode avec des habits vintage, le retour des pattes d'eph' qui marque une sorte de nostalgie de cette période.

En effet, dès les années 80, la mode devient de plus en plus codifiée avec des mannequins au corps "parfait" et des sourires figés. Des icônes naissent alors dans ce milieu avec l'apparition des « tops model » dont la jeunesse est fan. De plus, cette mode fait énormément polémique avec des vêtements à chaque fois plus osés dévoilant parfois l'intimité du corps et soulevant un questionnement autour de la pudeur.

Ceci s'accompagne également de contextes sociétaux où émergent des maladies mentales comme l'anorexie en lien avec les nouveaux modèles de beauté.

Aujourd'hui les codes de notre mode sont approximativement les mêmes qu'à cette période. Cependant, la mode tend à réellement représenter la société dans sa diversité notamment des corps plus ronds (obésité et surpoids) et un rapport au sexe revisité (LGBTQ+).



Années 30



Années 50



Années 70



Années 90

La mode comme vecteur de rattachement

Si la mode était, comme nous l'avons vu à ses débuts, un outil servant à se distinguer des classes les moins aisées, elle est aujourd'hui un véritable marqueur social qui sert à se distinguer. En effet, nous pouvons classer les vêtements en différentes catégories et servant différentes causes : se rattacher à une profession ou à un mouvement religieux comme par exemple les Kesa, tuniques des bouddhistes ou encore les Qamis, vêtements longs portés par les hommes musulmans.

Le vêtement sert donc à se rattacher à son appartenance sociale comme il pouvait servir il y a des milliers d'années chez les Homo sapiens à marquer son appartenance à une tribu ou à une autre. De plus, certains bijoux sont portés en mémoire de ses ancêtres et soulignent ainsi une affiliation à une tribu ou une communauté.

En outre, la mode peut servir à marquer son soutien ou son rattachement à un mouvement politique ou idéologique. Nous trouvons par exemple, la mode dite "hippies" avec des vêtements amples aux couleurs très vives assorties de bijoux et de coupes de cheveux souvent très longues.

Ces codes vestimentaires s'accompagnent parfois de mode de vie : ici les personnes rattachées à ce mouvement vivent généralement en marge de la société en accord avec la nature et souvent de façon très simple.

D'autres modes comme celle des eighties est emblématique des mouvements contestataires également très reconnaissables. Les vêtements choisis sont généralement en cuir avec des coupes de cheveux colorées et originales. Ce mouvement se rattache également aux punks qui prônent un mode de vie plus anarchique.

Nos codes vestimentaires nous relient à nos croyances et à nos affinités sociétales. Nous portons ainsi avec fierté des vêtements qui symbolisent une cause qui nous plaît et au contraire nous sommes plutôt mal à l'aise de porter des vêtements qui ne ressemblent pas à ceux que portent les personnes de notre groupe social ou idéologique.

La mode, un marqueur social

Ces phénomènes ont été étudiés et analysés par de nombreux psychanalystes afin de mieux comprendre pourquoi la mode joue autant sur notre psychologie. En effet, au niveau sociologique, esthétique et psychologique la mode joue un grand rôle puisqu'elle aide à la constitution d'une identité individuelle mais est aussi un outil d'esthétique sociale. Le sociologue et chercheur français Frédéric Godart définit dans

son livre « *Sociologie de la mode* » ce fait par la phrase suivante : "La mode occupe une place centrale dans nos vies car elle nous permet de définir notre identité sociale". En effet, le choix de nos vêtements a un réel impact sur la façon dont nous sommes perçus et accueillis. De nombreuses études scientifiques et psychologiques ont été menées sur ce sujet. Ainsi, nous pouvons dire qu'une personne est perçue selon sa tenue vestimentaire et ce malgré sa banalité apparente. En effet, nous le portons tous les jours de façon plus ou moins consciente.

Ainsi, nous pouvons constater que la mode joue un rôle bien plus important que ce que nous pouvons penser dans notre société. Notre façon de nous habiller veut dire beaucoup sur notre condition sociale. En effet, une personne moins à l'aise financièrement aura plus de mal à se vêtir avec de nouveaux habits et suivre les dernières tendances. Au contraire, d'autres, plus à l'aise financièrement auront moins de mal à suivre la mode et renouveler sans cesse leurs garde-robe. C'est d'ailleurs pour cela que les uniformes sont encore de rigueur dans certains établissements : ils servent à mettre tous les élèves sur un pied d'égalité.

Une aide à l'intégration sociale

De plus, d'être un outil de mémoire, la mode est devenue également un réel outil d'intégration sociale. En effet, beaucoup de minorités ont été, grâce à la mode, mises en avant ce qui leur a permis de moins être marginalisées. Ainsi, nous avons, par exemple, pu voir lors de la campagne publicitaire de Levi's une femme transgenre photographiée sur des pages de couverture ou des posters publicitaires. Ceux-ci bien qu'ils aient été au cœur de quelques débats peuvent permettre de faire accepter des minorités à la société.

Relation affective à nos vêtements

Comme nous avons pu le voir plus tôt, nos habits peuvent en dire beaucoup sur notre personnalité. Ils sont également porteurs et vecteurs d'une charge affective. Nous nous souvenons d'une robe portée lors d'un premier rendez-vous, d'un maillot de bain qui a marqué nos vacances d'été ou encore d'une chemise dans laquelle nous avons stressé lors d'un entretien d'embauche. Ces différents souvenirs créent un lien sentimental avec nos vêtements. Ce lien est si fort que parfois il va jusqu'à la superstition. C'est d'ailleurs souvent pour cela que nous avons du mal à nous séparer de nos vêtements devenus trop petits ou trop abimés.

C'est ce phénomène d'attachement qui mène de plus en plus de personnes à reprendre, c'est-à-dire remettre au goût du jour eux-mêmes leurs anciens habits. En effet, la mode des vêtements de seconde main et customisés est lancée depuis quelques années. Cette mode répond à plusieurs objectifs : d'une part, le souhait de donner un coup de neuf aux vêtements dont on aurait du mal à se séparer, et d'autre part l'expression d'une conscience écologique. Cette conscience, de plus en plus grande pousse les consommateurs à se diriger vers des alternatives à la mode dite « fast fashion ». En outre, ces vêtements de seconde main permettent de faire face aux crises actuelles avec des coûts très attractifs.

L'empreinte du temps dans la mode

L'adage selon lequel la mode est un éternel recommencement trouve peut-être ses racines dans le fait que nous sommes nostalgiques des temps révolus. La mode serait alors une tentative de quête d'un passé idéalisé. Ce ressassement tangible de la mode au fil du temps serait également une manière de laisser émerger l'intemporalité des incontournables de la mode.

Le terme « vintage » désigne ainsi des accessoires et vêtements comme désuets des décennies passées et qui sont remis au goût du jour. Ainsi le vintage définit plus ou moins la mode de l'après-guerre jusqu'aux années 90 environ. De plus, les vêtements qui reviennent ces dernières années à la mode sont les vêtements de notre enfance, nos parents les portaient. Compagnons de notre enfance ils revêtent un caractère rassurant et chaleureux. Aussi, nous avons pu constater que chaque époque de crise a conduit à un retour vers le passé qui paraît alors comme une époque idéalisée garante de valeurs sûres.

La mode des années 60 fut marquante sur de nombreux points. Premièrement car c'est une période que nos parents et grands-parents ont vécu, mais aussi car cette période a laissé une trace incontestable dans l'esthétique et dans le mode de vie quotidien. S'habiller était alors un réel plaisir, un lieu d'invention : on prenait du temps pour sélectionner sa tenue et cela marquait une sorte de respect de soi et de liberté.

Le secteur de la mode n'est pas le seul à marquer ce retour vers le passé, beaucoup d'autres secteurs ont eux aussi fait le choix de se tourner vers le passé avec notamment le secteur de l'automobile mettant en avant les Vespa et le Fiat 500 ou encore le secteur de l'électroménager avec certains designs de réfrigérateurs par exemple. Pour aller plus loin dans le vintage, certaines séries télévisées s'inspirent aussi largement des années passées avec par exemple récemment la sortie de la série Netflix « *the Gambit Queen* » qui a été largement saluée par la critique pour sa mise à l'honneur des années 1950 à 1960. La série « *Made Men* » elle aussi met en scène les années 60 intégrant à son scénario des publicitaires new-yorkais.



Capture d'écran d'une scène de « The gambit queen »

Nous pourrions donc conclure que la mode au cours des années est passée par de nombreux courants servant notamment à l'émancipation de la femme, mais a aussi servi de véritable marqueur sociétal. Que nous portions beaucoup d'attention ou non à la façon dont nous nous habillons, nos habits seront toujours la première impression que nous donnerons à une personne et reflètent souvent notre personnalité. De plus, ils nous permettent de nous relier à une filiation de notre histoire et constituent une sorte d'héritage pour les générations futures. Depuis une dizaine d'années un retour à la mode des vêtements vintage ne cesse d'accroître. Ceci, dû notamment aux crises actuelles qui nous poussent à trouver un certain réconfort dans les années révolues, qui étaient pour nous gages d'équilibre et de liberté. Ce phénomène pourrait nous amener à nous demander si cet intérêt pour le vintage et la mode des années 60-70 ne serait pas un indicateur d'un souhait général de retour en arrière.

Bibliographie

Sites internet :

- Jimmy Bourquin, « Brève histoire de la mode : l'évolution du vêtement en France », 28 février 2020, <https://www.franceinter.fr/histoire/breve-histoire-de-la-mode-l-evolution-du-vetement-en-france>
- Marylène Patou-Mathis, « Depuis quand porte-t-on des vêtements », Musée de l'homme, <http://lhommeenquestions.museedelhomme.fr/quand-porte-t-vetements>
- Chocolat Tv production, « Histoire de la mode », 2020, <https://www.portaildelamode.com/histoire-mode/>
- Pierre Joseph et Arlette Farge, « Voilà, le monde dans la tête, Musée d'art moderne de la ville de Paris », Les Inrockuptibles, 2000, [joseph_ogv3.pdf](#)
- Louis Couturier, « Voilà, le monde dans la tête », Numéro 53, 2001, [voilacouturier.pdf](#)
- Coline Lett, « le prétexte du vêtement : sociologie du genre au prisme des pratiques vestimentaires », archives-ouvertes, 2016, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01372404/document>
- Axel de Tarlé, « le retour à la mode du vintage », europe 1, 02/2017, <https://www.europe1.fr/emissions/Le-zoom-eco/le-retour-a-la-mode-du-vintage-2966501>

Livres :

- MONNEYRON Frédéric, « *Sociologie de la mode* », Presse Universitaire de France, Paris cedex 14, 2006.
- WORSLEY Harriet, « *100 idées qui ont transformé la mode* », Broché, Octobre 2011.